

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tel. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tel. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tel. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Président de la République à l'Université Forte de son union, la nation turque envisage l'avenir avec sécurité L'anarchie et la violence sont, l'une et l'autre, la négation du régime de la souveraineté populaire

Le Président de la République a visité ce matin l'Université où il a été l'objet d'une réception enthousiaste. Dès l'arrivée du Chef National en notre ville, la jeunesse universitaire avait exprimé le désir de le recevoir au sein de notre principal foyer de culture.

A 11 heures le Président de la République a prononcé un remarquable discours qui a été interrompu par de fréquentes acclamations. L'allocution a été radiodiffusée. Le Chef de l'Etat a souligné, en substance, tous les malheurs qu'entraîne pour un pays le manque de l'union nationale, ce bien suprême. Il a constaté avec allégresse la parfaite unité morale de la Nation turque qui forte de son unité et ne comptant que sur elle-même, est prête à faire face à toutes les éventualités que peut lui réserver l'avenir. Pourvue de toutes les armes et sachant en user, elle se repose en toute sécurité sur l'armée de la République.

L'orateur a parlé aussi des nouvelles élections. Il a dit notamment cette phrase profonde : « Sans le contrôle de la Nation sur l'administration du gouvernement, sans le contrôle direct du peuple, il n'y a pas de régime populiste. »

C'est dans cet esprit que la nation toute entière, marchant sur les traces d'Atatürk et instruite par quinze an-

nées d'expérience de l'administration d'Atatürk, s'attellera à la tâche.

Ismet İnönü a relevé que l'un des points les plus délicats du régime républicain réside dans le danger de l'anarchie.

« Tant l'anarchie que la violence — s'est écrié le Président — sont la négation du régime de gouvernement populaire. »

La visite du Chef de l'Etat dure encore au moment où nous écrivons ces lignes et nous nous réservons d'en donner demain un compte-rendu détaillé.

Hier, le Président de la République s'est occupé dans la matinée au Palais, à divers travaux. A midi il a passé en auto, en utilisant le ferry-boat, sur la côte d'Asie et a été rendre visite à sa soeur Mme Semiha à Kadiköy. Après une excursion à Moda, le Président est rentré à Dolmabahçe par le motor-boat « Sakarya ».

Le Président de la République entamera à partir de demain la série de ses visites aux communes de la banlieue.

Le Président de la République se rendra, mardi ou mercredi à Şile et, si possible à Çatalca, pour entendre les doléances des habitants.

Le Président de la République ira vraisemblablement à l'arsenal pour s'enquérir de l'état des travaux de constructions des deux sous-marins, travaux qu'il avait inaugurés lorsqu'il était président du Conseil.

M.M. Rauf et Adnan ainsi que Mme Halide Edip candidats aux élections ?

L'ancien commandant du Hamidiye au cours des guerres balkaniques, qui prit une part directe à la lutte de l'indépendance, et a été notamment président du Conseil, est de retour en notre ville. Il a rendu visite hier au Président de la République qui l'a retenu à dîner, ainsi que Mme Rauf.

La grande romancière Halide Edip est également de retour en notre ville où elle a été l'objet d'une réception chaleureuse de la part d'un groupe d'amis.

On croit que M. Rauf, Mme Halide Edip et son mari M. Adnan, poseraient leur candidature aux prochaines élections.

L'INCENDIE DE SULTAN HAMAM

Suivant les évaluations de personnes compétentes, les dégâts causés par l'incendie de Sultan Hamam s'élèveraient à 5 millions de Liras. Hier, la nuit, une partie des rues Asiretendi et Yeni postahane ont été barrées. Les murs de l'Atabek han qui ont pris l'aspect d'un squelette, ont présenté hier une inclinaison inquiétante. Les pierres roulent avec fracas dans la rue. Dès que les sapeurs pompiers auront achevé leur tâche qui est, pour le moment, de noyer les derniers foyers qui couvent sous la cendre, ils entreprendront la démolition de ces murs qui menacent de s'effondrer à tout moment.

M. Gafencu à Varsovie

Varsovie, 6. — M. Gafencu a déjeuné hier au Palais royal, où il devait être l'hôte du Président de la République. M. Ignace Moscinski étant indisposé c'est Mme Moscinski et le maréchal Smigli-Rydz qui ont reçu le ministre des affaires étrangères roumain.

Le soir un dîner suivi par une brillante réception a eu lieu à l'ambassade de Roumanie.

LE VOYAGE AU MAROC DU PRINCE DE BOURBON PARME

Casablanca, 5 (A.A.). — Le Prince et la Princesse Louis Bourbon Parme qui firent un séjour d'un mois au Maroc s'embarqueront hier après-midi pour la France.

LE MAIRE DE KAUNAS A ROME

Rome, 5. — On annonce la prochaine visite à Rome du maire de Kaunas, le colonel Merkis.

UNE INITIATIVE DE M. LANSBURY

—

Il demande au Pape la convocation à Jérusalem d'une conférence pour la paix

Londres, 6. — L'ancien chef labouriste Lansbury, a adressé au Souverain Pontife un appel en faveur de la convocation d'une Conférence de la Paix qui devrait se tenir à Jérusalem.

Des bombes incendiaires dans des colis

Londres, 6. — Une nouvelle bombe incendiaire, la seconde en 24 heures, a été découverte dans un colis adressé à un haut fonctionnaire de Scotland Yard. On calcule que l'explosion devait avoir lieu au moment où le colis aurait été livré.

Deux détectives de Scotland Yard ont été envoyés au bureau de poste du Sud-Ouest de Londres où s'effectuait le triage du courrier destiné au palais de Buckingham et aux divers ministères.

Les services de la police et ces fonctionnaires de la poste Centrale continuent l'enquête au sujet de la bombe découverte vendredi.

On est "fin prêt" en Tunisie

Londres, 5. — L'« Evening Standard » est informé que la France aurait achevé ses préparatifs militaires en Tunisie.

Tunis, 6 (A.A.). — Le général Auguste Noguès arriva hier à Tunis. Il fut reçu par le résident général Erik Labonne et le général Amedée Blanc, commandant en chef des troupes de Tunisie.

Le général Noguès consacra la journée à des entretiens avec M. Labonne. Il partira aujourd'hui en inspection pour le sud-tunisien, accompagné du général Blanc.

Il partira pour le Maroc mardi. De son côté M. Labonne se rendra à Sousse et à Sfax.

LE CONGRES DES JURISTES ITALO-ALLEMANDS

Rome, 5. — La délégation italienne devant assister au congrès des juristes italo-allemands est partie pour Vienne.

L'Espagne nationale refuse l'ouverture de la frontière des Pyrénées

Une grave mutinerie a éclaté hier à Carthagène

Le Dr Negrin a quitté définitivement Madrid

Londres, 5. — Le croiseur « Boadicea » avait appareillé hier nuit en toute hâte après le rappel urgent des permissionnaires se trouvant à terre. Le but de ce branle bas et la mission accomplie par le croiseur sont tenus secrets.

On croit toutefois que la sortie du croiseur est en rapport avec le coup de main à la faveur duquel les nationalistes espagnols sont parvenus à être maîtres pour quelques heures du poste de T. S. F. et du sémaphore de Carthagène.

NOUVELLES CONTRADICTOIRES
 Berlin, 6. — Les nouvelles au sujet de la situation à Carthagène continuent à être contradictoires. Un fait est certain, en tout cas, c'est que des combats de rues ont eu lieu dans la ville et que la répression a été féroce.

L'appareillage de certaines unités de la flotte républicaine ayant été signalé la flotte nationale a immédiatement quitté les ports de Cadix et de Barcelone, se rendant à Carthagène.

Burgos, 6 (A.A.). — La « Radio-National » annonce que la flotte républicaine leva l'ancre de Carthagène, partant vers une destination inconnue.

LES TRANSFUGES

Paris, 6. — Hier, vers 17 heures, 4 appareils militaires espagnols ont atterri à l'aéroport d'Oran. Ce sont deux « Potez » 540 et deux « Curtiss » de chasse. Ils avaient à leur bord 36 officiers ou sous-officiers appartenant à l'armée républicaine (rouge) d'Espagne.

Les gendarmes et la troupe ont arrêté les aviateurs qui portaient encore leur combinaison et désarmé les appareils de leurs mitrailleuses.

En voyant arriver les gendarmes français l'un des Potez décolla avec tant de précipitation que l'un des aviateurs espagnols qui venait de débarquer fut blessé à la jambe.

Les aviateurs ont confirmé qu'une partie de la garnison de Carthagène s'était mutinée et qu'ils avaient quitté la ville pour rallier les forces nationales à Melilla.

A 18 heures, un lourd bimoteur a atterri à l'aérodrome de fortune de la plage de Saidia, puis d'Oran, dont les dimensions exigues ne permettent guère l'atterrissage d'appareils d'aussi grande taille. L'atterrissage se fit toutefois sans incident. Dès que l'appareil se fut arrêté au milieu du sable, 7 hommes en sortirent, agitant un drapeau blanc. Ce sont également des transfuges de Carthagène. Le chef de bord est un sergent. Ses compagnons sont tous des jeunes gens.

LE NOUVEAU CONSEIL

DE LA DEFENSE

Paris, 5. — Le « Radio-Union » annonce une crise ministérielle belge

Bruxelles, 6. — Les membres du cabinet Pierlot ont tenu hier deux réunions, de 17 à 20 h. et de 22 à 1 h. du matin, pour rechercher les moyens qui permettraient de conjurer la dissolution de la Chambre qui semble décidée par le Roi pour le cas où l'on ne parviendrait pas à surmonter la crise. Les ministres se sont occupés non seulement de l'affaire Maertens mais aussi du désaccord financier entre les droites et les socialistes qui empêche la constitution d'un cabinet bi-partite. Ce matin deux comités restreints se réuniront pour examiner respectivement les questions de caractère linguistique et celles de caractère financier. Le cabinet se réunira probablement l'après-midi.

Bruxelles, 6 (A.A.). — Les milieux bien informés déclarent que M. Pierlot envisage la dissolution du Parlement. M. Pierlot exposa hier au roi les vues du Cabinet à ce sujet.

nonce le remplacement du gouvernement de M. Negrin par un conseil de la Défense Nationale comprenant notamment le général Sigismundo Casado. Dans un message radiodiffusé le général annonce que le comité continuera la lutte jusqu'à l'obtention de « conditions de paix honorables ».

LA PREMIERE TACHE DU MARECHAL PETAIN

Burgos, 5. — On estime que la première tâche du maréchal Pétain de s'entendre avec le gouvernement national au sujet de l'exécution de la convention de 1926 qui prévoyait le retrait des garnisons françaises de certains points du Maroc espagnol où elles s'étaient établies lors de la campagne contre Abdül Krim. Ces troupes n'en ont pas été retirées depuis.

AINSI VA LE MONDE...

Burgos, 5. — Les milieux politiques qualifient de grotesques les commentaires de la presse parisienne à propos de la prochaine grande offensive de l'armée de Franco qui, après avoir été qualifiée, pendant des années de « rebelle » et « d'armée au service de l'invasion » est saluée maintenant du titre de « libératrice de l'Espagne de la tyrannie rouge ».

LE DRAME DES « OTAGES »

Burgos, 6. — Le gouvernement a refusé d'ouvrir complètement la frontière des Pyrénées, ainsi que le demandait la France, en raison du fait que le gouvernement français n'a pas encore libéré les otages franquistes entraînés par les « rouges » en territoire français.

LES SOCIALISTES PROTESTENT

Paris, 6. — Le parti socialiste S. F. I. O. a adressé à M. Daladier une lettre ouverte l'invitant à restituer aux républicains les trésors et les armes transportés en France par les « Rouges ».

LES VAPEURS ESPAGNOLIS A MARSEILLE

Marseille, 6. — Le tribunal faisant droit à la demande des autorités nationales a mis l'embargo sur 10 vapeurs « rouges » ancrés dans le port.

Dernière heure

Est-ce la reddition ?

Burgos, 6. — La nuit dernière, à 23 heures, Radio-Madrid a annoncé que le Dr Negrin a quitté la capitale à destination de Valence. Il s'agit d'un départ définitif. Le comité de « Défense civique » qui s'est constitué à Madrid aura, pense-t-on, pour mission de fixer, de façon concrète, les conditions de la reddition à l'Espagne nationale. Aux premières heures de ce matin, on a appris que le général Casado, parlant au peuple de Madrid a déclaré que l'Espagne rouge a perdu la partie.

Les demandes polonaises et l'opinion anglaise

Londres, 5. — Les journaux londoniens soulignent le résultat concret des entretiens Ciano-Beck et estiment que le gouvernement de la Grande-Bretagne serait disposé à examiner les demandes polonaises pour la fourniture de matières premières.

PAS DE BASE NAVALE A GUAM

Washington, 6 (A.A.). — Les services de l'administration renoncèrent au projet d'établissement d'une base aéro-navale à Guam, afin d'apaiser la controverse qui s'éleva à ce sujet. Ils décidèrent de retirer la demande de crédits de cinq millions de dollars destinés à financer l'exécution de travaux à Guam.

M. Walsh, président de la commission navale, soutint au Sénat le point de vue des adversaires du projet. Il dit que la fortification de Guam serait considérée comme un menace à l'égard du Japon et que de tels travaux ne devraient pas être entrepris à l'heure actuelle.

4 incidents en cinq jours à la frontière soviéto-mandchourienne

Londres, 6. — On apprend qu'un nouvel incident a éclaté près du lac Ulun, non loin de la route de Hailar. Un groupe de Mongols armés de mitrailleuses ont pénétré en territoire mandchou. Au cours de l'engagement qui en est résulté, il y a eu de part et d'autre, 18 tués et 40 blessés.

Cet incident est le quatrième depuis le 1er mars.

Le gouvernement mandchou a protesté auprès du consul des Soviets à Hsinking. D'autre part l'ambassadeur du Japon à Moscou, Togo, a reçu l'ordre de procéder à des démarches énergiques auprès de M. Litvinoff.

M. Goebbels pose, à Leipzig, avec toute la netteté voulue, le problème des matières premières pour l'Allemagne

Un peuple de 80 millions d'âmes ne peut s'accommoder d'une base économique trop étroite

Ce discours, dit-on à Londres, sera le fait dominant de la semaine qui vient

Leipzig, 5 (A.A.). — M. Goebbels prononcera un discours à l'occasion de l'inauguration de la Foire de Leipzig dit notamment que la politique prime l'économie, que le Reich condamne toutes les mesures économiques s'opposant à l'échange économique normal et que le monde doit savoir qu'un peuple de 80 millions d'habitants ne s'accommode pas du fait que sa base économique est trop étroite pour lui permettre de vivre et de travailler.

M. Goebbels commença par déclarer que la décadence germanique, jusqu'en 1933 était due aux principes économiques faux. La débâcle allemande s'explique surtout par le fait que le Reich ne jouissait plus de la forte protection que donne la puissance de l'Etat et qu'au contraire les personnalités responsables commettaient l'erreur de croire qu'on peut mettre de l'ordre dans une économie sans que la nation possède une puissance nécessaire et décisive, seule capable d'assurer ce résultat. Ce point de vue fondamental est d'autant plus important que l'Allemagne se trouve dans une situation économique étroitement limitée et nous sommes difficilement en mesure d'assurer au peuple allemand les produits alimentaires indispensables ou de nécessité secondaire. Cette pénurie s'explique non parce que nous ne déployâmes pas assez d'application, d'intelligence et d'activité, mais parce que dans la répartition des richesses de la terre la nation allemande ne trouva pas son compte.

L'Allemagne, — dit M. Goebbels — est rangée parmi les nations non-possédantes ce qui oblige les dirigeants de l'Etat de prendre une série de mesures impopulaires dont les raisons échappent fréquemment au public.

L'orateur critique l'attitude des démocraties occidentales et particulièrement de la Grande Bretagne qui se gaussent malicieusement de ces mesures. Mais les démocraties sont le plus souvent dans l'heureuse situation de disposer de grandes richesses, de nombreuses matières premières, et de vastes territoires coloniaux sans avoir besoin pour cela d'une intelligence supérieure ni d'une extraordinaire application.

L'Allemagne, — dit M. Goebbels — est rangée parmi les nations non-possédantes ce qui oblige les dirigeants de l'Etat de prendre une série de mesures impopulaires dont les raisons échappent fréquemment au public.

L'orateur critique l'attitude des démocraties occidentales et particulièrement de la Grande Bretagne qui se gaussent malicieusement de ces mesures. Mais les démocraties sont le plus souvent dans l'heureuse situation de disposer de grandes richesses, de nombreuses matières premières, et de vastes territoires coloniaux sans avoir besoin pour cela d'une intelligence supérieure ni d'une extraordinaire application.

Un sérieux combat en Palestine

Les Arabes ont subi de très lourdes pertes

Londres, 6. — Aujourd'hui se réunira le comité anglo-arabe. Une importance plus grande est réservée toutefois à la réunion entre Anglais et Juifs qui aura lieu ce soir.

En attendant le terrorisme continue en Palestine.

L'« Exchange Telegraph » annonce qu'une bande en embuscade a tiré sur un convoi de camions après avoir fait exploser une mine sur la route. Il en est résulté un vif combat, qui a duré plusieurs heures avec la participation de renforts et de nombreux avions. Les Arabes ont laissé un grand nombre de morts sur le terrain.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le caractère et le but du gouvernement de la République

M. Yunus Nadi, dans le «Cumhuriyet» et la «Republique», analyse les enseignements qui se dégagent des contacts du Président avec la population.

Sous İnönü le grand, de même que sous Atatürk le grand, le sens et le caractère du régime sont expliqués, non point par des définitions classiques, mais par des exemples vivants.

La réalité qui se fait jour à travers les entretiens que le Président de la République a eus avec les citoyens à Istanbul, montre le régime, s'intéressant de près à la vie et au travail des citoyens. Nous pouvons dire, sans exagération aucune, que le nouveau régime turc donne pour la première fois le spectacle d'une démocratie aussi avancée.

Voilà un régime où le Chef s'occupe de tout son cœur et d'une façon si efficace du travail et de l'aisance de tous les citoyens. Nous constatons le caractère et la signification de ce régime et surtout le populisme du régime turc.

La façon d'agir de l'éminent Chef d'Etat, donne un exemple de la méthode à adopter par le Parti et par les organisations nationales. Toutes les organisations du pays doivent se conformer au principe qui consiste à montrer de l'affection pour le public et à le servir, et ce système doit peu à peu devenir une règle générale pour le pays.

Il nous faut en arriver à ceci : l'Etat, la nation, le gouvernement, le public et le parti ne sont pas des organismes distincts les uns des autres. Tout cela constitue la partie. Il ne faut pas oublier que l'élément principal de cette conception d'Etat est le peuple et le citoyen.

Il faut organiser nos importations et nos exportations

M. Asim Us s'attache plus particulièrement dans le «Vakit» à analyser ce qu'a dit l'un des interlocuteurs au Président à Dolmabahçe :

Rıza Özyürek a dit en substance : Les exportateurs sont obligés de s'entendre à l'avance avec les importateurs, par l'entremise des «commissaires en compensation» (takas) et de servir une prime à ces importateurs. Cette prime a beaucoup haussé ces temps derniers ; elle a atteint pour certains pays jusqu'à 84 %. La tâche des commissaires en compensation est d'assurer le contact entre importateurs et exportateurs. Ce rôle, l'Etat aussi peut l'accomplir.

Et même, nous sommes d'avis que l'Etat seul doit l'accomplir. Il ne faut pas que notre principe qui est d'importer des marchandises dans la proportion où nous en exportons ou plus exactement de subordonner nos achats à l'étranger au volume de la vente de nos produits nationaux ne doit pas avoir pour conséquences un enchevêtrement des marchandises importées, un accroissement du prix de la vie, ou une dévaluation de nos marchandises. Or, ce que l'on appelle les primes de compensation a pour effet au jour d'hui d'une part d'accroître la vie chère dans le pays et d'autre part de déprécier nos produits nationaux.

Mais comment l'Etat pourrait-il se substituer aux commissaires pour organiser les institutions d'importation et d'exportation ?

Les importateurs se procurent les marchandises étrangères en examinant exactement lesquelles pourront être consommées et où elles pourront l'être. Quant aux exportateurs, ils recueillent les marchandises produites dans le pays et les dirigent vers les endroits où ils savent qu'elles seront acceptées. Autrefois, il n'y avait aucun lien entre ces deux professions. Les producteurs intervenaient entre les importateurs et les exportateurs, comme consommateurs ou comme vendeurs. L'argent était l'instrument d'échange entre eux. Aujourd'hui, l'argent ayant été supplanté par les devises dans les échanges internationaux qui ont pris la forme stricte d'échanges, les exportateurs ont senti la nécessité de s'entendre avec les importateurs, avant de procéder à leurs opérations. Et c'est ainsi qu'une nouvelle classe de commissaires en compensation est née.

Le rôle de l'Etat ne devrait-il pas être d'organiser les deux branches de commerce, de les grouper en un centre déterminé, de faciliter leur entente. Comment cette organisation peut-elle être réalisée, comment on supprime les intermédiaires inutiles ? Examiner cela et le régler est l'une des questions d'Etat les plus vitales.

Quel doit être notre objectif lors des élections?

M.M. Zekeriya écrit dans le «Tan» : Les démocraties puisent toutes leurs forces dans le peuple.

Le peuple exprime cette force par son vote. Les députés qu'il élit le représentent. Les élections sont un instrument qui a été inventé pour mettre au peuple de manifester sa force et ses désirs.

Depuis hier les élections ont commencé, de fait, en Turquie. Le délai d'affichage des listes des électeurs du premier degré a pris fin et l'élection des électeurs au second degré est entamée.

Les élections sont un instrument qui permet de fixer les modifications survenues au sein de l'opinion publique. Au cours de quatre années durant lesquelles la G. A. N. a été en session beaucoup de changements d'ordre économique, moral et politique se sont produits. L'opinion publique en a été affectée et il se peut que de nouveaux courants se soient manifestés parmi la population. La convocation d'une nouvelle G. A. N. qui reflète ces changements éventuels s'impose donc. Et cela n'est pas possible qu'à la faveur des élections. De là la grande importance que revêtent celles-ci.

Or, malgré que les élections au second degré aient commencé, on ne constate guère le tapage qui se manifeste, en pareille circonstance, dans les autres pays. C'est que, chez nous, il y a un parti qui réunit toutes les idées et toutes les aspirations du pays. Dans le pays la lutte des classes ou les divergences d'idées, exprimées par la diversité des partis n'existent pas. La nation est groupée tout entière autour des 6 flèches du Parti. Et comme les élections sont dirigées par ce parti et par le gouvernement qui en est issu, tout se passe en silence et de la façon la plus normale.

Les présentes élections coïncident avec une période très dure au point de vue des événements internationaux. Les idéologies diverses s'affrontent, les démocraties sont obligées de se défendre contre l'assaut des idées nouvelles. Il faut l'union pour avoir le dessus dans ces luttes. A cet égard, la Turquie est une des démocraties les plus heureuses. Car la nation entière est unie comme un seul homme autour de l'idéologie kemaliste fixée par Atatürk et dont le parti du peuple a assumé la défense. Les nouvelles élections serviront à renforcer encore davantage cette unité.

C'est pourquoi il est possible de prévoir que la nouvelle G. A. N. sera composée de gens révolutionnaires complets ayant une foi entière dans les six principes, sans divisions ni conflits.

Ni excès ni glissement, dans ces 6 principes de la révolution. Assurer cela c'est l'un des plus grands et des plus importants devoirs assumés par la nouvelle Assemblée. C'est pourquoi il est nécessaire que la nouvelle G. A. N. soit composée par des représentants du peuple ayant une pleine foi en ces principes. Quinze ans d'expérience et de dures luttes nous l'ont appris.

En donnant nos votes notre objectif devra donc être le suivant : union complète à l'égard de l'extérieur ; à l'intérieur, révolutionnaires complets.

A propos du nouveau cadre de la Denizbank

M. Hüseyin Cahid Yalçın observe dans le Yeni Sabah :

Les employés que nous licencions aujourd'hui ne sont pas entrés par force dans cette administration. Il y avait antérieurement certaines institutions. C'est en les groupant que nous avons constitué la Denizbank. Ces entreprises avaient indubitablement un personnel qui a servi pendant de années avec zèle et efficacité. Maintenant, sous prétexte que la Denizbank n'a pas besoin de tant de monde, allons-nous réduire à la misère tous ces braves gens ? Il est indubitable que ceux qui élaborent le cadre de la Deniz Bank ont pour tâche de fixer seulement l'effectif du personnel nécessaire et suffisant pour que cette institution puisse fonctionner régulièrement. Ce n'est pas à eux qu'il appartient de songer à ceux qui risquent de demeurer sans emploi. Peut-être leurs pouvoirs ne sont-ils pas suffisants étendus pour cela ? Mais il y a en l'occurrence une question de justice qui doit intéresser sinon la Deniz Bank, tout au moins l'Etat. S'il n'y a pas d'empêchement légal à utiliser au service de l'Etat ces 130 fonctionnaires qui demeurent sans emploi sans qu'ils aient aucune faute à cet égard, la plus élémentaire équité ordonne de leur servir au moins la moitié de leur traitement en attendant qu'ils soient placés. Cela ne ruinerait pas le Trésor mais pour les intéressés, cela sera le salut.

LES ARTS

CONCERT SYMPHONIQUE

Demain, 7 mars, à 21 h. un grand concert symphonique sera donné au Théâtre Français au profit de la section de Sığıl de l'Association pour la Protection de l'Enfance sous la direction du Prof de musique Mühendisyan et avec la participation de Mlle Mazlum, diplômée de l'Ecole Normale de Musique de Paris. On peut se procurer des billets numérotés aux guichets du Théâtre.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LA PROPRIETE DE LA VILLE

La Municipalité, qui attache une grande importance au maintien de la propriété de la ville, a fait confectionner 61 grandes boîtes galvanisées qui seront placées aux divers arrêts du tramway et serviront à recueillir les papiers, les billets usés et les ordures en général que l'on a la déplorable habitude de jeter sur la chaussée. Les boîtes sont en deux pièces, qui se détachent au moyen d'une clé ce qui permet de vider plus aisément leur contenu.

En outre la Ville a eu l'excellente idée de commander au caricaturiste de l'«Akşam» M. Cemal Nadir Güler, dont nos lecteurs ont souvent eu l'occasion d'admirer la verve et l'esprit, une série de panneaux colorés illustrant de la façon la plus vivante les dangers que présente toute infraction aux dispositions d'hygiène des règlements municipaux. Ces panneaux sont éclairés intérieurement.

LE NOUVEAU STADE MUNICIPAL DE DOLMABAHÇE

Le Dr. Lütfi Kırdar est décidé à satisfaire sans retard les besoins les plus essentiels et les plus urgents de la ville et d'entreprendre en même temps au plus tôt les entreprises susceptibles d'assurer des rentrées à la Municipalité. Le stade répond à la fois à ces deux conditions ; il satisfait à une impérieuse nécessité et son exploitation assurera des recettes constantes. Aussi a-t-il été décidé de le réaliser sans perte de temps aucune.

On s'attend à ce que la décision du Conseil des ministres cédant à la Ville le bâtiment des anciennes écuries impériales soit transmise ces jours-ci aux intéressés. Dès que l'on aura reçu communication les formalités de transfert seront exécutées tout de suite par le département des finances.

La Ville consacra à l'aménagement du Stade le crédit de 5 millions qui sera mis à sa disposition par la Banque des Municipalités. Un concours international sera ouvert afin de pouvoir faire au Stade de Dolmabahçe l'un des plus modernes qui soient. Les architectes tures ont communiqué à la Municipalité leur intention de participer à ce concours.

Une partie du terrain de l'usine à gaz devra être également cédée à la ville pour la réalisation du Stade. Les pourparlers à ce propos seront engagés ces jours-ci.

SAISIE DES PAINS

On a saisi dans les divers fours de

Beyoğlu 350 pains qui n'avaient pas le poids requis. Ils ont été immédiatement envoyés à l'asile des pauvres. En outre des amendes ont été imposées aux établissements qui les avaient livrés.

ABUS ?

Les inspecteurs municipaux MM. Kâzım et Hilmi ont entrepris une enquête en vue d'établir le nombre des charrettes attachées à chaque débarcadère. Il est strictement interdit à ces voitures de passer du débarcadère auquel elles sont attachées à un autre. Les trans-ferts de ce genre ne peuvent s'opérer qu'avec l'autorisation formelle de la Ville. Or, on a signalé à la Présidence de la Municipalité que des abus ont eu lieu à cet égard. Les charrettes auraient été autorisées, contre pourboire, à changer de débarcadère.

Il y a encore en notre ville 1500 charrettes à traction animale. Mais les camions font une concurrence très vive et leurs propriétaires recherchent de préférence les zones où le trafic est très animé.

Quant aux fiacres, on en compte encore 600 environ à Istanbul.

Toujours d'après la même dénonciation des irrégularités se seraient produites également dans le transfert des portefaix.

UN SERVICE DE FERRY-BOATS ENTRE SARAY-BURNU ET HAYDARPAŞA

Le ministère de l'Economie classera la zone de la Méditerranée comme zone touristique. Un projet est en voie d'élaboration à ce propos. Un rapport a demandé aussi à ce sujet à la ville de Bursa. Mais le développement du mouvement touristique et surtout du tourisme par la route, dans toute cette région exige l'établissement de communications rapides et modernes entre les deux rives du Bosphore. La création d'un service de ferry-boats entre Sarayburnu et Haydarpaşa s'impose.

Un spécialiste anglais a rédigé, sur la demande du ministère de l'Economie, un rapport détaillé sur l'établissement de cette liaison directe pour les autos et voitures.

On étudie aussi l'établissement d'une liaison au moyen de motor-boats rapides avec les Iles et la côte d'Asie.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Demain mardi 7 mars 1939 à 14 h. 30 M. Ekrem Turi, président de la Maison du Peuple de Beyoğlu fera une conférence sur :

Les entreprises réalisées par le régime Kamaliste

Samedi 11 crt. le publiciste Hamdi Başra fera une conférence sur :

La conception de l'argent et de la fortune

La comédie aux cent actes divers...

UN CONTRE TROIS

Les nommés Celâl, Ali et Mehmed habitant à Kantarcılar avaient dénoncé un jeune homme, parent d'un certain Durmuş l'accusant de contrebande. Durmuş rencontra l'autre soir dans la rue les trois dénonciateurs. Et il voulut se venger d'eux. Il faut dire que ce Durmuş est un gaillard décidé. A lui seul, le poignard au poing, il n'a pas hésité à affronter ses trois adversaires et parvint à les blesser tous les trois. Mais Celâl, quoique atteint fort grièvement, riposta et planta à son tour sa lame dans le ventre de Durmuş. Les agents de police, qui accoururent, n'eurent qu'à transporter les quatre blessés à l'hôpital.

Le substitut Necati enquête.

LA COLERE DE NAILE

Le paysan Mehmed du village de Dağıkılıp (vilayet d'Eskişehir) fréquentait assidument son homonyme Mehmed. La femme du premier, Naile, n'approuvant pas cette amitié. Récemment, Mehmed No. 2 étant venu une fois de plus, elle l'accueillit plutôt froidement, lui adressa quelques réflexions franchement injurieuses et, finalement, saisissant un couteau à cran d'arrêt qui traînait à portée de sa main, elle lui en porta un coup assez grave.

Au bruit de la querelle, Mehmet No. 1 qui se trouvait dans une chambre voisine accourut. Il prit part et cause pour sa femme et saisissant une hache trancha en deux la jambe de son ami.

Les auteurs de l'agression ont fait des aveux complets. Ils ont été conduits à Eskişehir encadrés par des gendarmes.

LE PRET

La dame Mukaddes s'exprime en ces termes devant le premier tribunal pénal :

Les résultats politiques de l'entretien Ciano-Beck

Peut-être n'est-il pas trop pour emprunter à la «Gazetta del Popolo», du 2 crt. ces impressions d'ensemble de M. Giovanni Ansaldo sur le voyage du comte Ciano en Pologne :

Dans leurs déclarations à la presse les deux ministres ont souligné avec une chaleur particulière les termes du communiqué officiel. Ce communiqué — on le savait dès le premier jour — ne contient aucune annonce d'accord ou de pacte intervenu entre les deux nations en vue de questions déterminées. Il se limite à exprimer le sentiment qui a dominé au cours des conversations dont le voyage du comte Ciano a été l'occasion. Mais en l'observant bien, on y voit le témoignage de ce que les dirigeants responsables de la politique étrangère italienne et polonaise ont fait un examen complet et concret de beaucoup de possibilités qui peuvent se présenter dans la vie européenne, retirant la certitude que les deux pays, tout en demeurant fidèles à leurs engagements spécifiques respectifs, ne pourraient jamais être entraînés à se trouver rangés dans des camps opposés.

Nous, qui avons suivi tout le voyage du comte Ciano depuis son entrée en terre polonaise jusqu'à Cracovie, nous pouvons témoigner pour notre part que la «parfaite cordialité des rapports» entre les deux pays n'est pas une des phrases que l'on introduit dans les communiqués diplomatiques pour les faire paraître plus substantiels, tout comme l'on met de l'ouate dans les coussins pour les faire paraître plus moelleux. Cette «cor-

dialité des rapports» nous l'avons trouvée ces jours-ci sur le visage et dans les gestes d'une infinité de personnes, officielles ou non ; nous l'avons trouvée dans les paroles et les accents de tous les Polonais des classes dirigeantes, pour qui Rome et l'Italie sont des réalités vivantes de l'esprit, nous l'avons trouvée dans l'attitude du menu peuple qui ne sait que dire «prochij pane» (je vous prie, Monsieur) mais le dit avec une courtoisie particulière, précisément parce que l'homme qui passe est un Italien.

Cette «cordialité des rapports» nous l'avons sentie dans les salles ornées des splendeurs de la Renaissance, sous les grandes voûtes de pins et sapins de la forêt de Bialovesa, au mess des officiers polonais, dans les réunions improvisées, au passage du train ministériel à travers les nuits froides du Nord. Cette «cordialité des rapports» est une réalité profonde de la vie européenne dont tous doivent tenir compte. Et s'il faut absolument conclure par la formule d'un résultat ce n'est pas la formule d'un voyage inoubliable, nous proposons celle-ci : «Rien ni personne ne saurait être assez habile ou assez forts en Europe pour dresser l'une contre l'autre l'Italie et la Pologne».

Telle est la vérité ; et nous l'affirmons par tout l'amour de l'Italie et par toute la nostalgie de Rome qui se dégagent de chaque pierre de l'antique Cracovie royale ; nous l'affirmons par le profil de la statue de Bona Sforza, la princesse italienne couchée dans sa tombe, là-haut au Wawel, et par la souris avec lequel les fillettes polonaises, rangées dans la cour de l'Université, souhaitent la bienvenue à la comtesse Edda Ciano.

LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

Les contacts avec le peuple

La source et l'appui de notre parti réside dans le peuple. Toute notre cause est réglée suivant ses besoins. Le Parti Républicain du Peuple est un organisme issu du peuple, qui marche avec le peuple et qui travaille pour le peuple ; rompre nos relations avec lui, c'est perdre le secret et le sens de notre existence.

Quand on abandonne le peuple on l'expose à toute espèce d'incitations et d'excès. Nous ne pouvons tenir responsables de cela ni le peuple ni les démagogues qui exploitent ses faiblesses ; la faute en est uniquement à ceux qui le laissent seul.

Il n'est pas facile de s'entendre avec le peuple ; mais cela est nécessaire. Quand on est parvenu à lui inspirer la foi et à gagner sa confiance ; à agir sur son cœur, la masse sombre qui effraie les intellectuels sans racine devient une force claire et éveillée, forte animée par l'esprit. Nous n'attendons rien de bon d'une méthode qui consisterait à abandonner cette force à elle-même, à sa propre impulsion et à son propre sort. Nous nous efforçons par contre de développer ses capacités.

Dès son accession à la présidence de la République, l'un des premiers soins d'Ismet İnönü fut d'aller s'entretenir avec la population des villages et des bourgades de certaines zones de l'Anatolie septentrionale. Nous savons quels profits ont été tirés de ces contacts par le gouvernement. De très nombreuses décisions ont été prises, sur la base des constatations du Chef National. Maintenant, notre Président s'entretient à Istanbul avec les hommes représentants divers métiers, professions ou travaux. Ces contacts également aboutiront à une série de décisions au profit du pays. Ismet İnönü ne demande qu'une seule chose à ses interlocuteurs : la franchise, la sincérité ! Est-il possible de réaliser toutes les demandes ? Non, sans doute. Mais c'est déjà un avantage

que de satisfaire le désir du peuple de faire entendre ses doléances, de lui permettre d'épancher le trop plein de son cœur. Et il arrive aussi que l'on entende ceux qui ont souffert de l'application déficiente des dispositions les meilleures ou les plus opportunes.

Ismet İnönü ne remplit pas seulement la tâche du Chef d'un Etat populaire ; il enseigne l'avantage qu'il y a, pour tous les membres d'un parti populaire, à travailler de concert avec le peuple.

F. R. ATAY

TROIS NOUVELLES SERIES DE TIMBRES TURCS

Les P. T. T. ont décidé l'émission de trois séries de timbres, l'une à l'occasion du 150ème anniversaire de la République des Etats-Unis, la deuxième en souvenir du Chef Immortel Atatürk et la troisième sera l'émission de l'année 1938.

Les timbres imprimés à l'occasion du 150ème anniversaire des Etats-Unis seront de 6, 8 et 12,50 piastres. Ils porteront une vignette avec la carte des Etats-Unis et, en médaillon, les portraits d'Atatürk et de Roosevelt.

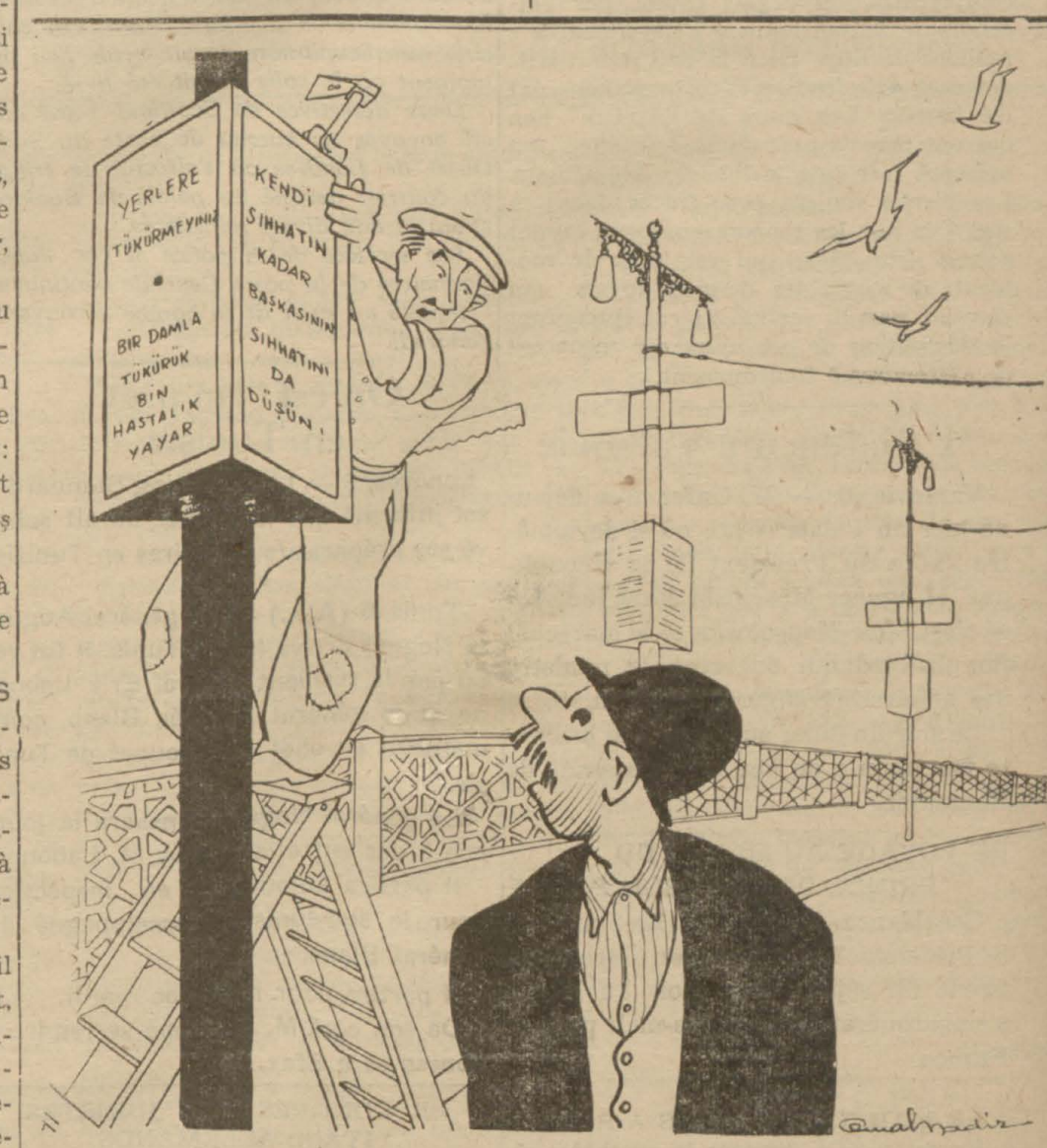
Le timbre d'Atatürk représentera le Chef Immortel entrant à la G. A. N., le haut de forme à la main, en habit, avec pelerine.

M. MUSSOLINI ACCLAME PAR LES DOPOLAVORISTI NAPOLITAINS

Rome, 5 — Environ 10.000 membres de l'organisation des loisirs (Dopolavoro) de Naples, venus en excursion à Rome, ont afflué sur la place de Venise et organisé une ardente manifestation en l'honneur du Duce. M. Mussolini a paru au balcon et a salué la foule qui l'acclamait.

LA XIIIe FOIRE DE TRIPOLI

Tripoli, 5 — En présence du maréchal Balbo, du sous-secrétaire d'Etat Tassi-nari et des représentants du gouvernement fasciste, la XIIIe Foire d'Echantillons de Tripoli a été solennellement inaugurée. Elle constitue une documentation imposante des réalisations du Régime dans les terres de l'Afrique Italienne.



— Est-ce fête aujourd'hui ?

— Oui, la fête de la propriété...

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam».)

LE LUNDI SPORTIF

ISTANBUL : 0 — TEMESVAR : 0

La première rencontre disputée hier au stade du Taksim devant une foule d'environ 8.000 spectateurs mit aux prises Istanbul et l'équipe roumaine du Temesvar. On s'attendait à une victoire facile des nôtres vu les insuccès des visiteurs à Ankara. Mais il n'en fut rien et c'est miracle que le Temesvar ne soit pas arrivé à enlever la partie.

Le onze local fournit une exhibition quelconque. La raison essentielle de ceci réside dans le fait que la plupart des éléments composant le mixte de notre ville n'opéraient pas à leur poste habituel. On vit Butley demi, Nubar avant-centre Etienne, chef d'attaque. Hrac, avant-droit et le reste à l'aventure. Evidemment le rendement du team en souffrit et Istanbul offrit le spectacle d'une formation absolument hétéroclite.

Peu de locaux se signalèrent au cours de ce match bien terne. Armenak et Cafatino se tirèrent d'affaire honorablement. Lepib fut le meilleur arrière sur le terrain. Vlastardis parut à court de forme. Des demis, le plus remarquable fut Etienne, le meilleur joueur sur le terrain, Bambino essaya de faire un jeu constructif, mais en vain. Enfin Sarafim tira de magnifiques corners et donna comme toute satisfaction. Le onze roumain n'est pas une grande équipe, mais ses joueurs sont actifs, rapides et en général possèdent une bonne technique.

M. Sazi Tezcan dirigea convenablement le match.

ISTANBUL : 3 — ANKARA : 1

Istanbul a pris hier sa revanche sur Ankara. Par le fait même la formation de notre ville pratiqua un jeu supérieur à celui de samedi et prêta beaucoup moins le flanc à la critique.

Les buts furent marqués par Buduri, Diran et Şeref. Quant à Ankara il signa, par l'intermédiaire de Gündüz, A la mi-temps le score était de 2 buts à 1 en faveur d'Istanbul.

Ainsi que nous le disions plus haut, Istanbul joua d'une façon satisfaisante et mérita, certes, la victoire. Mehmed Ali défendit vaillamment ses buts et ses interventions furent toutes heureuses. Lutfi rata tout ce qu'il entreprit en première mi-temps, mais sa rattrapa après la reprise.

Hüsnü, quoique très souvent pris de vitesse, s'avéra le meilleur arrière sur le terrain. Yusuf tint bien sa place. Au centre, Aytan se cantonna essentiellement dans la défensive et ne servit guère ses avant. Musa fit une excellente partie. Chez les vants, les plus remarquables furent Buduri et Diran. Le premier nommé est un conducteur d'attaque de premier ordre et vu sa jeunesse promet de devenir un brillant foot-balleur. Il fut hier la vedette du match et son but arracha des cris d'admiration. Quant à Diran il effaça sa mauvaise exhibition d'avant-hier et marqua un but plein d'à-propos. Les trois autres attaquants commirent beaucoup d'erreurs. Cependant Şeref fit des ouvertures magnifiques. Seule l'aile Naci-Necdet manqua d'initiatives et constitua le compatriote plus faible du onze d'Istanbul.

Ankara joua courageusement et menaça constamment son adversaire. Necdet fut excellent et bien servi par sa taille procéda à des arrêts de toute beauté. Les arrières furent quelconques. Hasan domina nettement Aytan. Gündüz et Hasim donnèrent satisfaction et Mustafa, à l'aile gauche, constitua une véritable révélation. M. Adem tint le sifflet fort bien.

LES VETERANS

Dans la matinée les vétérans du Beyogluspor battirent ceux de la Presse par 4 buts à 1.

BAESKET-BALL

L'ITALIE BAT L'ALLEMAGNE PAR 34 POINTS A 20 (13-7)

C'est devant une salle comble que se déroula la rencontre internationale entre les équipes représentatives d'Italie et d'Allemagne. La Società Sportiva Parioli

réunit aussi les deux équipes finalistes de la Ve Coupe Bruno Mussolini. En levée de rideau donc, les Allemands en uniforme blanc saluent, dans un tonnerre d'applaudissements leurs camarades italiens revêtus de la traditionnelle uniforme «azzurro». Arbitrent la rencontre les uisses Luciri et Raedle.

Donnant dès le début de la partie la certitude de leur victoire les Italiens pratiquèrent un jeu qui suscita l'enthousiasme général. Devant le jeu rapide et constructif de leurs adversaires les Allemands sentirent l'encerclement ce qui les obligea à risquer à maintes fois le « panier » de loin. Bessi et Bondi, le duo de la défense italienne, firent un jeu excellent, distribuant à leurs coéquipiers d'attaque des passes qui devaient fatalement être transformées en points. Les Azzurri menèrent la partie à une allure vertigineuse si bien que les « blancs » semblèrent un peu lents dans l'organisation des attaques et dans les dégagements. L'écart des points, inférieur, à ceux des autres parties disputées entre les deux équipes, ne donnent pas l'exacte différence de classe. Le jeu correct des athlètes facilita beaucoup la tâche des arbitres.

Assistèrent à la rencontre les gén. Vaccaro et Papaleo, M. Hermann, président de la fédération du Basket allemand, et le cap. Bruno Mussolini. Voici les formations des équipes :

Allemagne : Going, Grimm, Niclaus, Cuiper, Schwalte, Olescka, Kunze, Endres, Sollmann et Regel.

Italie : Dondi, Bessi, Pasquini, Vannini, Bernini, Paganelli, Pellegrini, Novelli et Girotti.

Dans les finales de la Ve Coupe Bruno Mussolini, la victoire revint au G. V. F. Roma pour la catégorie « femmes » et à la G. I. L. Napoli pour la catégorie « hommes ».

BOXE

VICTOIRE ITALIENNE A ROUEN Beniamino Serpi a remporté une brillante victoire à Rouen battant aux points le Français Maton, champion des poids coq des Flandres. Dès le début de la rencontre, le Français touché à trois reprises au visage, perdait les points qui durent lui coûter la partie. Réagissant immédiatement, Maton termina à bonne allure mais l'Italien conduisit à sa guise le reste de la partie dont il sortit victorieux.

JEUX OLYMPIQUES

19 PAYS ONT DEJA ANNONCE LEUR PARTICIPATION AUX JEUX

L'invitation à participer aux Jeux, que le Comité Organisateur adressa le 19 octobre 1938 à 60 nations a été acceptée jusqu'ici par 19 pays. Ce sont, dans l'ordre où leurs réponses sont parvenues au Comité Organisateur, la Grande-Bretagne, le Danemark, la Norvège, l'Italie, la Roumanie, la Suisse, la Yougoslavie, la Belgique, le Costa-Rica, la Suède, la Palestine, la Grèce, le Portugal, la Hollande, le Liechtenstein, le Luxembourg, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne et les Indes anglaises.

UN STADE D'AVIRON A HELSINKI

Dans le numéro 2 de notre « Bulletin Olympique », sous la rubrique « Stade et Pistes des Jeux de 1940 », il était question d'ériger des tribunes provisoires dans la baie de Taivallahti, où se dérouleront les épreuves d'aviron. La Ville de Helsinki a décidé depuis de construire ces tribunes en béton, de façon à pouvoir placer 3500 spectateurs assis et 6500 spectateurs debout. S'appuyant sur le côté nord de la tribune principale, s'élèvera un bâtiment de 2 étages, abritant les bureaux d'administration. Près de l'arrivée une tour sera construite pour les juges. D'autre part chaque nation participante aura droit à un hangar pour ses bateaux. Quant aux canoës, ils trouveront abri dans un hangar spécial qui pourra en contenir une centaine.

LE SYSTEME DE QUALIFICATION EN USAGE AUX REGATES DE HELSINKI

Le congrès de l'International Yacht

Racing Union tenu à Londres en 1938 a laissé à la Finlande le soin de résoudre la question des classements pour le régates de 1940. Au cours de sa séance du 10 janvier la commission de yachting du Comité Organisateur a décidé d'adopter pour les XIIes Jeux Olympiques le système de qualification. Pour les yachts de la classe de 8 mètres il se agit de procéder par élimination, cette catégorie n'étant en général que peu nombreuse. Par contre il est indispensable d'employer le système de qualification dans les épreuves réservées aux bateaux de la série « Star » et aux monotypes olympiques.

Comme les régates olympiques demanderont 7 jours pour chaque catégorie, les organisateurs ont l'intention d'éliminer après une compétition de 4 ou 5 jours les bateaux qui compteront le moins de points de façon à ce que seuls les 10 ou 12 meilleurs participent aux régates finales. La commission de yachting ne s'est pas encore définitivement prononcée sur le système de qualification et, pour trouver une solution équitable, les différents procédés de classement seront préalablement soumis à un examen attentif.

Avec les changements de température et de direction du vent il peut arriver qu'un yacht médiocre se qualifie un jour, alors qu'un équipage excellent se fait éliminer. Pour remédier à ce défaut le système de classement semble tout indiqué.

Pour les concurrents de l'épreuve des monotypes, 30 bateaux seront construits aux chantiers navals de Turku et ils ne seront lancés qu'après tirage au sort entre les engagés. Les voiles pour ces bateaux sont également confectionnées en Finlande.

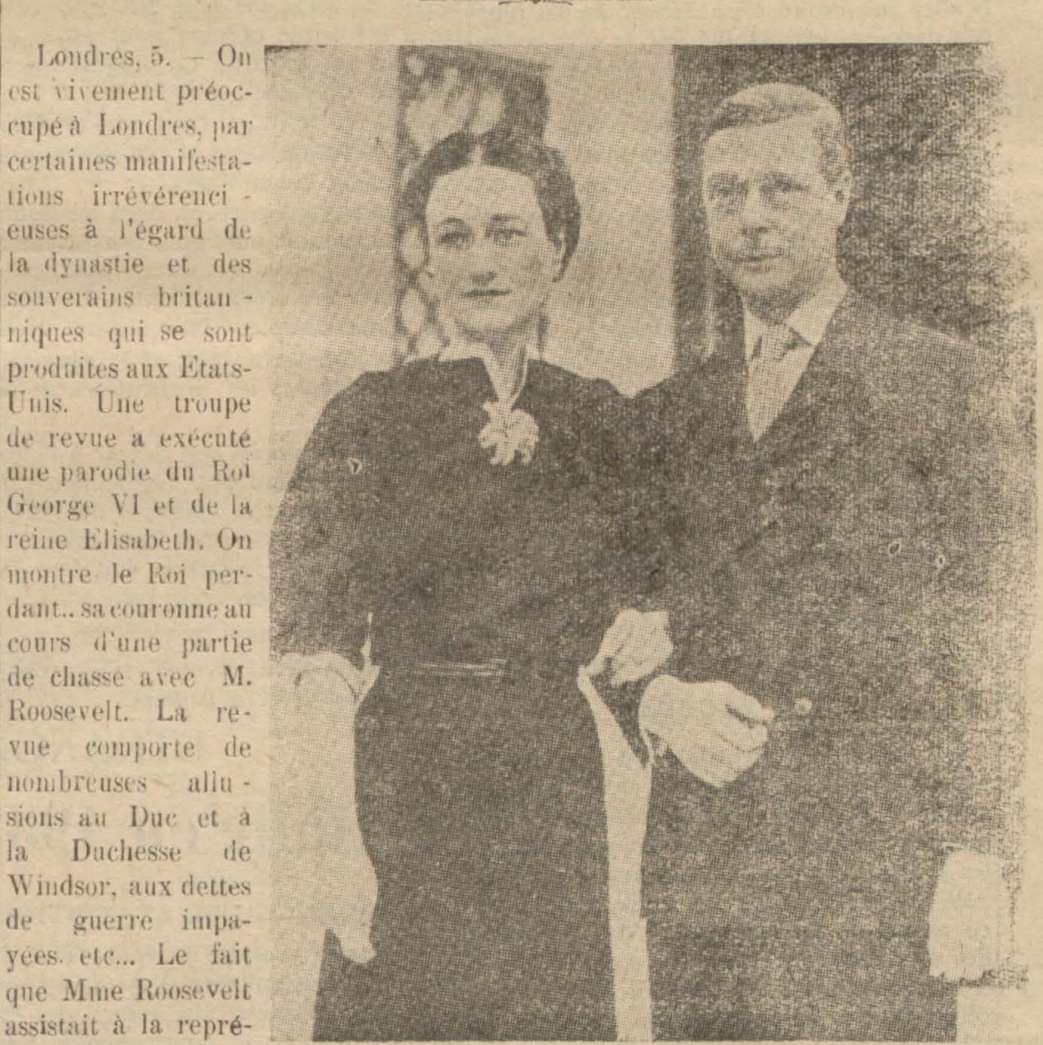
Les départs seront donnés à Harmaja tour les 8 et les 6 mètres et à Liuskasaari pour les « Stars » et les monotypes. Harmaja se trouve environ à 5 km et Liuskasaari à peine 200 m. du rivage de la ville.

Les régates auront lieu du 24 au 31 juillet et commenceront chaque jour à 13 h. 30.

THEATRE DE LA VILLE SECTION DRAMATIQUE ANNA KARENINA 7 tableaux — 5 actes SECTION DE COMEDIE ON CHERCHE UN COMPTABLE

Les souverains anglais mis à la scène en Amérique

Une revue peu respectueuse...



Le Duc et la Duchesse de Windsor

des faits. On note qu'il n'y a pas de lois aux Etats-Unis interdisant de tourner en dérision les chefs des Etats étrangers et l'on redoute que les représentations de ce genre ne se multiplient lors du voyage du Roi au Canada.

avenue déserte de banlieue riche, j'éclate. L'image de Carla, nue et en larmes, était devant ses yeux, si obsédante qu'il fit un geste de la main pour la chasser. « Eh bien, oui, allons-y, murmura-t-il ; après tout Lisa, c'est aussi une femme. » Cette décision lui mit des ailes aux pieds. Il appela un taxi : « Via Boezio ! » lança-t-il au chauffeur en ouvrant la portière. L'automobile partit. Léo alluma une cigarette. « Ce sera le plus beau jour de sa vie », pensa-t-il. Car il n'aurait qu'à se montrer pour que Lisa lui sautât au cou. Du moins il le croyait : « Hier soir, elle m'a joué un peu la comédie pour me mettre la puce à l'oreille ; bien sûr, elle a son petit amour propre de femme, elle aussi... mais aujourd'hui... aujourd'hui, elle ne se fera pas tant prier. » L'automobile roulait à toute allure et le secouait sur la banquette. Il lui semblait qu'en allant rendre cette visite à Lisa il accomplissait un acte de générosité, tout en y trouvant son avantage. Une bonne affaire et une bonne action. « Ce sera le plus beau jour de sa vie », se répétait-il, je lui accorderai ce qu'elle n'a jamais osé espérer et en même temps je ne terminerai pas trop mal cette journée idiote. » Il jeta sa cigarette par la portière ; déjà la voiture glissait doucement sur l'asphalte mouillée d'une rue déserte et bordée de platanes. Arrêt. Léo descendit, l'argent à la main, paya et courbé sous l'averse, s'enfonça dans la maison. Il monta lentement l'escalier, se rappelant avec une complaisance libre de toute mélancolie combien de fois il avait fait

LE COIN DU RADIOPHILE Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74 — 15,195 kcs ; 31,70 — 9,465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui 12.30 Programme. 12.35 Musique turque (disques) 13.00 L'heure exacte ; Informations ; Bulletin météorologique.

13.15 Pour vous madame (causerie) 13.10-14 Musique variée (disques) ***

18.30 Programme. 18.35 Quelques mélodies. 18.45 Solo de flûte par Ahmet Andigen de l'orchestre philharmonique de la Présidence de la République.

1 — Sonate No. 2 (Michel Blavett) ; a) Andante b) Allegro c) Allegro d) Gavotte e) Sarabande (Largo) f) Finale

2 — Carnaval variations (Cesar Ciardi). 19.00 Le courrier turc. 19.15 Musique turque. 20.00 Informations ; Bulletin météorologique ; Cours agricoles.

20.15 Musique. 21.00 L'heure exacte ; Causerie sur le droit. 21.15 Cours financiers. 21.25 Disques gais. 21.30 L'orchestre radiophonique sous la direction de M. Hasan Ferit Alnar : 1 — Concerto grosso, op. N. 2

en fa majeur (Haendel) a) Andante larghetto b) Allegro c) Largo d) Allegro ma non troppo.

2 — Première symphonie en si bémol majeur. a) Andante un poco maestoso b) Allegro molto vivace c) Larghetto d) Scherzo, trio 1 et 2. e) Allegro animato e grazioso.

3 — Les joyeuses commères de Windsor, ouvert. (O. Nicolai) Et voici quelques virtuoses (musique enregistrée) 23.00 L'heure du jazz 23.45-24 Dernières informations ; Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES (de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne) 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé. Mardi : Causerie et journal parlé. Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Jeudi : Programme musical et journal parlé. Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé. Dimanche : Musique. PROGRAMMES MUSICAUX TRANSMIS SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES.

de 19 h. 56 à 20 h. 14. 9 mars (jeudi) : musique de chambre : trois préludes orientaux (violoniste Luisa Carlevarini, pianiste Gina Schelini).

12 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, quatuor de mandolines. 16 mars (jeudi) : musique populaire turque.

19 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, (mezzo soprano Katia Mitrowska, soprano Elisa Capolino, M. Arnaldi, pianiste).

23 mars (jeudi) : recital de piano. 26 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, quatuor de mandolines.

30 mars (jeudi) : musique de chambre. Ces jours-ci à l'« E. I. A. R. » a entamé une nouvelle transmission de nouvelles en langue française. Elle est effectuée à 24 h. par la Station à ondes moyennes Rome I sur 420,8 mètres (713 kilocycles) et à ondes courtes sur 31,02 mètres (9670 kilocycles).

LEÇONS D'ALLEMAND et d'ANGLAIS, prép. sp. dif. br. com. ex bac. prof. all. conn. fr. ag. ès phil. ès let. Univ. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s. M.M.

ELEVES d'ECOLES ALLEMANDES, sont énerg. et eff. préparés par Répétiteur allemand. dipl. Prix très réd. Ecr. Répét.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de corresp. — Ecrire sous « OXFORD » au Journal.

Sahibi : G. PRIMI Umumi Nesriyat Müdürlüğü : Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han. Istanbul

rendu possible par l'ignorance où elle était encore de ses propres sentiments à l'égard de Michel. Elle ajouta avec un grand sérieux : — Il peut s'être passé tant de choses entre hier et aujourd'hui.

Léo ne la quittait pas du regard. Ses yeux allaient de son visage à son corps, s'arrêtant à la naissance des seins blancs et gonflés ou à l'attache de l'épaule, qui dans l'ombre sordide du salon, semblait encore plus fraîche, propre et pleine qu'elle ne l'était en réalité. « Elle veut me tenter, pensa-t-il, eh ! eh ! fourbe comme une renarde ! » Il se pencha : — Sais-tu que tu embellis d'une façon extraordinaire ?

— Ah ! J'étais donc si laide ? s'écria-t-elle dans un mouvement instinctif de coquetterie. — Tu ne m'attendais donc pas — dit-il stupéfait, car il pensait être anxieusement attendu... Pourtant hier tu m'as laissé croire qu'au contraire...

— On dit tant de choses, fit-elle en tirant sa jupe sur ses genoux, — surtout la nuit, quand on n'y voit pas clair. — Elle est maligne, pensa Léo, elle veut se faire prier. » Il approcha son fauteuil de celui de Lisa et, se courbant un peu : — Et moi, vois-tu, j'étais persuadé que tu parlais sérieusement.

— Mais si j'avais changé d'idée ? demanda-t-elle d'un ton vif. Sa faiblesse de la veille au soir lui apparaissait maintenant ce que réellement elle était, non pas un renouveau d'amour pour Léo mais un égarement passager,

— Tu as toujours été belle, mais en ce moment, tu es encore plus belle que d'habitude. — Mais tu as Marie-Grâce ! protesta Lisa qui mettait son plan en action ; comment peux-tu te soucier de moi ?

— Tout est fini entre moi et cette femme... tout... et je me soucie de toi, justement... comme dans nos derniers jours. — Je te remercie infiniment. — Un malentendu nous a séparés... un simple malentendu... Que veux-tu ? Souvent on se trompe... Avec toi je me suis trompé, je le reconnais... mais maintenant je suis ici pour te dire : oublions le passé et réconcilions-nous.

Il se tut et tendit la main à Lisa. Elle regarda ce visage, puis cette main : — Mais pourquoi nous réconcilier ? Nous n'avons jamais été fâchés. — Non, ça ne prend pas, dit Léo ; c'est inutile, j'aime autant te le dire tout de suite... Je t'en supplie, ne fais pas l'inno-



La maquette du monument à la mémoire des morts de la guerre, à Manisa

Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

Italie plusieurs succédanés de pétrole. En outre de remarquables efforts ont été faits en vue d'augmenter la production de la laine, tant naturelle que synthétique. De même qu'en Allemagne, la production des succédanés a déclenché une augmentation des prix qui implique évidemment, une augmentation du coût de la vie. Rappelant ensuite le discours prononcé à Turin le 30 octobre par le ministre des Echanges et Devises, M. Carneri, le journal fait remarquer comment ce dernier fit observer que politique autarcique et échanges internationaux ne sont pas deux termes en antithèse ; que l'autarcie n'est pas synonyme d'isolement et qu'elle contribue au contraire à une augmentation des échanges avec plus de réciprocité et d'équité. Il est significatif, fait encore observer le journal, que le Docteur Schacht ait exprimé plusieurs fois la même opinion par le passé. Au point de vue du travail et de l'emploi des ouvriers, la situation est bonne, dit-il encore, et de nouveaux travaux publics ont été récemment entrepris. Le plan quinquennal et de grands efforts sont également faits en vue d'améliorer la situation à l'intérieur, en envoyant le plus grand nombre de paysans en Libye et en Ethiopie.

LA BOURSE

Ankara 4 Mars 1939 (Cours informatifs)

	Ltd.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.10
Banque d'Affaires au porteur	10.06
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.70
Act. Bras. Réunies Bonmonti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	31 —
Act. Banque Centrale	109.50
Act. Ciments Arslan	9 —
Obi. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	19.75
Obi. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.35
Obi. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.95
Emprunt Intérieur	19 —
Obi. Dette-Turque 7 1/2 % 1933	19.35
tranche Ière II III	41.55
Obligations Antiole I II	40.25
Anatolie III	111 —
Crédit Foncier 1903	103 —

CHEQUES

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	5.93
New-York	100 Dollars	126.40
Paris	100 Francs	3.3525
Milan	100 Lires	6.6525
Genève	100 F. Suisses	28.7475
Amsterdam	100 Florins	67.2050
Berlin	100 Reichsmark	50.75
Bruxelles	100 Belgas	21.28

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 27 LES INDIFFERENTS

Par ALBERTO MORAVIA Roman traduit de l'italien par Paul-Henry Michel

VII

Parvenus à l'extrémité du sentier ils s'arrêtèrent de nouveau. — Allons, allons, dit l'homme avec un sourire niais, en la serrant par le bras, même quand tu te trouves mal, tu es encore une belle petite. — Ils se regardèrent. « Pouvoir l'aimer ! » pensait Carla en observant cette figure expressive et rougeaud. Encore troublée par un reste d'ivresse, la tête lourde, elle éprouvait un grand désir de sympathie et d'abandon. Léo lui donna une tape sur la joue : — La petite/sotte, dit-il, la petite sotte qui veut boire et qui a mal au cœur. — Il l'attrait à lui. — Embrassons-nous et qu'on n'en parle plus. — Ils s'embrassèrent. Puis Carla quitta l'abri des arbres et, courant sous la pluie, disparut derrière l'angle de la villa. — Quelle vilaine journée, dit Léo en se dirigeant vers la grille du jardin, et quel

avancant sous la pluie, dans cette large

(A suivre)